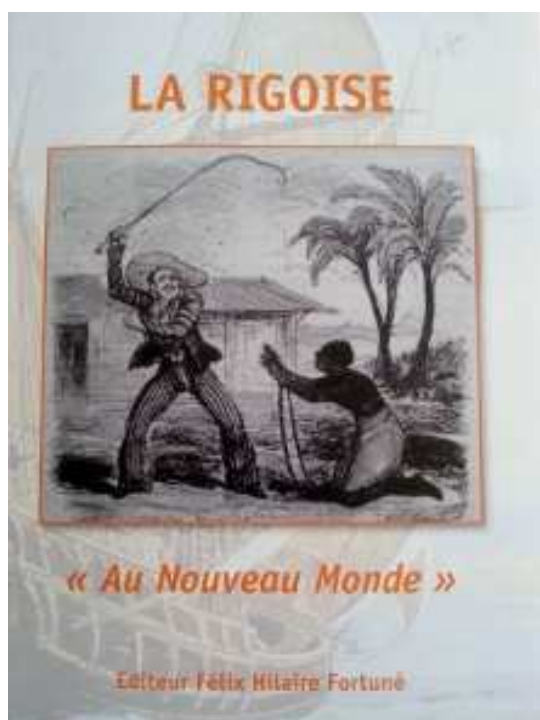


La rigoise ?

Un souvenir douloureux du temps passé de l'esclavage?

Une pratique sauvage face aux enfants esclaves ?



Définition Wikipédia.

Fouet en nerf de bœuf qui était utilisé pour punir les Esclaves aux Antilles.

« Dans la pénombre d'une cuisine, l'enfant dort sur sa paille. En Haïti, ils l'appellent le « restavec ». Ils sont plus de 200 000 enfants confiés à des familles aisées en vue d'un avenir meilleur et d'une scolarité, des enfants souvent assignés à l'esclavage, dressés à la rigoise et au bâton... » — (Anne-Marie Gérard – Restavec – Journal La Croix, page 11, 16-17 avril 2016)

Non ! Une pratique encore en cours en Haïti, non seulement dans certaines familles qui ont à leur service des petits « restaveks » qui sont en situation d'esclavage, mais aussi dans bon nombre d'orphelinats, et, encore plus étonnant, dans des écoles, collèges ou lycées.

C'est à peine croyable. Le prof se promène dans les allées de la classe armé de sa rigoise. C'est une classe de seconde. En Haïti, à cause des conditions de vie, les enfants ne fréquentent pas régulièrement l'école. Quand ils ne peuvent pas payer, ils sont renvoyé jusqu'à ce qu'ils puissent régler la facture, souvent très chère. En Haïti, la plupart des écoles sont privées. Si bien que dans une classe de seconde, vous pouvez trouver des élèves entre 16 et 25 ans. Les lycées d'Etat aux frais d'inscription beaucoup plus abordables, comptent couramment des classes de 90 élèves. La leçon est à apprendre par cœur ? Le par cœur, c'est la méthode classique d'apprentissage. La leçon a été recopiée sur le cahier. Si l'élève change un mot, le prof considère que c'est faux. Aucune place pour la construction des savoirs, la réflexion, l'imagination... Et si l'élève ne sais pas, c'est à coups de rigoise que le prof lui fait comprendre qu'il doit travailler davantage.

Longtemps, j'ai pris pour des fables les récits de ces pratique par les écoliers que je renci=ontrai... imaginez des jeunes enfants, des adolescents ou des jeunes filles majeures, parfois entre 20 et 25 ans, se faire fouetter parce qu'elles n'ont pas récité par cœur leur leçon de biologie, de physique ou de géologie.

C'est pourtant la réalité.

Une autre pratique, dans certains établissement : pour les élèves qui ont des difficultés, et il y en a beaucoup vu les contextes familiaux, le nombre de parents trop occupés à survivre et nourrir leur famille, ou incapables d'aider leurs enfants... parce qu'eux-mêmes n'ont pas pu aller à l'école... Lorsque les examens arrivent, les établissement proposent des cours de rattrapage payants. Les profs, en effet, très mal payés, se débrouillent pour travailler sur deux établissements et sont donc souvent absents. Les directions des établissements le savent mais s'en moquent. Les cours payants rapportent !

Mais il y a encore mieux : pour les derniers examens, beaucoup d'élèves ont soudain des notes en-dessous de la moyenne. (dans un lycée que je connais, le temps imparti pour les examens a été divisé par deux... peu d'élèves ont eu le temps et les résultats sont très mauvais... C'est tout bénéfice.

A ceux-là, on propose des cours payants de rattrapage durant les vacances, faute de quoi ils ne seront pas admis dans la classe supérieure ! Ces cours rapportent pas mal d'argent à certains profs et aux direction, car les élèves sont nombreux. Parfois ces heures sont à 25 gourdes ! Calculez... 30 élèves x 25 gourdes, x par 6 ou 7 heures par jour... x par 5 jours par semaine... Les parents, ne protestent pas. Ils sont très loin de l'école, et ils se sacrifient souvent pour que leurs enfants réussissent, alors ils acceptent tout.